

Discerner selon la règle du nécessaire

Participation responsable à la gestion économique de l'Institut

Christian THIRY

Dans la perspective de l'Assemblée de 2025, nous donnons la parole au nouvel économiste général, qui a succédé en octobre 2022 à Joseph MUSSER, M. Christian THIRY. Au long de ces années du mandat de 2019-2025, les membres du Conseil économique ont été en partie renouvelés, comprenant désormais 3 laïcs, Christian THIRY, Économiste Général, Pierre STAGNARA, Économiste-adjoint et Baptiste DUMAS, ayant des compétences de gestion et des liens avec notre Institut, et 3 prêtres du Prado autour du Responsable Général, Luc LALIRE, 1^o assistant, Dominique NALIS, Assistant du Prado de France et Joseph NIKIEMA, Responsable de la maison de St André à Limonest.



Dans cet article vous ne trouverez pas les détails des chiffres, mais une présentation synthétique des grands postes de dépenses et recettes, pour comprendre la fragilité de notre « modèle économique ».

Pour bien comprendre les chiffres d'un bilan de notre Institut, il est nécessaire de considérer que le siège du Prado général se trouve en France. Nous sommes donc soumis aux coûts de la vie en France et aux lois françaises concernant le coût du travail et de l'assurance maladie, ainsi qu'aux impôts à tous niveaux.

J'imagine qu'en lisant certains chiffres, vos yeux pourront s'écarquiller de surprise. Mais je vous invite à faire attention car, comparer l'économie d'un pays d'Afrique ou d'Amérique Latine avec celle de France n'est pas possible.

Une question plus fondamentale à se poser pourrait-être celle-ci : comment prévoir une cotisation de tous les pradosiens des 45 pays du monde répartis sur les 4 continents, pour être capables ensemble de soutenir les frais fixes du fonctionnement du Prado général ? La grande différence entre les économies de nos pays et de nos Églises nous demande seulement de partager l'argent à partir de ce que chacun dispose pour lui-même.

C'est le bien commun de notre Institut qui est en jeu, même si jusqu'à maintenant, nous savons que le montant de toutes les cotisations ne permet pas de faire face à la réelle nécessité. Bien sûr, le Père Chevrier comptait avant tout sur la Providence, même s'il a aussi investi dans l'immobilier pour mener à bien son grand projet, dont le fameux achat du Bal du Prado. Aujourd'hui, nous sommes devant les mêmes défis, en tâchant de suivre cette « Règle du nécessaire », qui compte sur la volonté de partager nos biens, en proportion de nos possibilités, et pour une autre partie sur la Providence !

Dans ma fonction d'économiste général, il m'a été demandé d'écrire quelques mots d'explication sur les comptes et la situation financière du Prado Général. Ils regroupent les comptes de l'Association des prêtres du Prado proprement dite et ceux de la Maison Saint André, c'est-à-dire le centre d'accueil et de formation de Limonest.

Les recettes de « l'Association des prêtres du Prado » sont :

- Les **cotisations des membres** pour 75.000 €,
 - Les **dons des amis de l'association** pour 75.000 € en moyenne, hors appel exceptionnel,
 - Les **produits financiers** pour 70.000 €
 - 30.000 € de partage des frais de site avec le Prado de France),
- ce qui représente un **total de recettes de l'ordre de 250.000 € annuels**.

Les cotisations proviennent principalement de :

- 300 prêtres du Prado de France qui cotisent chacun 130 € pour le Prado général (ainsi que 150 € pour le Prado de France), ce qui représente environ 35.000 € de recettes.
- 130 prêtres du Prado d'Espagne, qui cotisent pour un peu plus de 10.000 €,
- 70 prêtres du Prado d'Italie, qui reversent environ 3.500 €,
- 110 prêtres de Corée du Sud, qui participent à hauteur de 16.500 €,

Les autres cotisations proviennent des pradosiens de tous les autres pays pour un peu plus de 10.000 €. Les cotisations représentent donc moins du tiers des recettes (28%).

Les dépenses de l'Association concernent :

- Les **frais de site des locaux du siège** du Prado général situés rue père Chevrier (Lyon) qui sont de l'ordre de 100.000 € annuels ;
- Les **frais de personnel de 3 salariés à plein temps** assurant le secrétariat de l'Association, la comptabilité-gestion et le service de la maison, pour environ 150.000 € annuels ;
- Les **dépenses concernant la vie de l'association, comprenant les déplacements et les indemnités des 4 prêtres permanents** délégués à son animation, pour environ 150.000 € annuels.

Le **total des dépenses est donc de 400.000 € annuels, hors événement exceptionnel** (année pradosienne, assemblée générale, etc...), supérieurs de 150.000 € aux recettes de 250.000 €. Il y a donc un **déficit structurel des comptes** de l'Association de l'ordre de **150.000 € chaque année**.



Sinistre dans les sanitaires de la Chapelle (Mai 2024)

La **Maison d'accueil et de formation de Limonest** présente un coût de site annuel important, de l'ordre de 200.000 €, dont près de la moitié provient du poste eau, gaz, électricité, dont le coût a doublé depuis le Covid. Ce centre a vocation à accueillir des groupes de retraitants dans l'esprit de simplicité et pauvreté propre au père Chevrier. Le total des recettes liées à l'hébergement peine encore à retrouver son niveau de l'avant Covid, et représente 300.000 € par an. Les coûts variables directement liés à l'hébergement (nourriture, cuisine, ménage, blanchisserie, accueil) sont de 200.000 € (soit 2/3 des recettes), qui s'additionnent aux frais de site de 200.000 €, de sorte que le centre d'accueil de Limonest est lui aussi en **déficit annuel d'environ 100.000 € par an**.

Le total du déficit annuel de l'Association est de donc de l'ordre de 250.000 € (150.000 € pour le siège et 100.000 € pour la maison de Limonest). Ce n'est que grâce aux legs **provenant des amis et des**

membres en France (d'un montant annuel moyen de 300.000 € sur les huit dernières années), que l'Association a pu financer les investissements nécessaires à l'entretien de ses locaux et à la mise en valeur de son patrimoine spirituel, en l'absence de gros projets d'investissement, mais cette situation est fragile. Et elle ne dispose de réserves mobilisables qu'à hauteur de 1.500.000 € pour faire face aux projets qui se présentent concernant les réaménagements du centre d'accueil et du site historique autour de la chapelle Notre Dame des Douleurs de la rue père Chevrier.



Vue aérienne du site de la Maison du Prado Saint-André à Limonest, qui s'étend sur près de 5 ha.

Conclusion

À la lecture de ces lignes, vous pouvez être surpris de tel ou tel choix. Cette réalité économique est à mettre dans une perspective qui touche tous les Pradosiens dans le monde : l'appauvrissement des populations, et bien sûr des Églises locales de la majorité des pays où le Prado est implanté. Ce souci de l'économie touche des questions vitales pour notre institut, en particulier la formation et la vie des équipes, aussi bien au niveau national, dans chacun des pays, qu'au niveau général, pour soutenir l'Année Pradosienne Internationale ou d'autres rencontres de formation promues par le Prado général.

Nous aurons l'occasion de reprendre ces points lors de la présentation de la réalité économique lors de l'Assemblée générale en juillet prochain. Ainsi les membres délégués de notre Institut pourront prendre connaissance et peut être donner des orientations pour cet aspect de l'économie qui nous concerne tous.

Christian THIRY

Économiste général de l'Institut des Prêtres du Prado